

Il fut suivi de Jean *Weber* marié en 1699 en premières nocés à Elisabeth Nonnénmeyer de Contern et, en secondes nocés, à Marie Reuter (6). Ce Weber avait douze enfants.

La troisième génération est formée par un ancêtre de M. Robert *Schuman*, l'actuel ministre des Affaires Etrangères de France, François Schuman de Prath en Lorraine et qui, étant censier héréditaire lors de l'établissement du cadastre de Marie-Thérèse, fit la déclaration ad hoc en 1766.

Sa fille Marie ayant épousé en 1790 Michel *Steichen*, leur fils François devint propriétaire du Reckingerhaff dont les terres argileuses étaient loin de donner grande satisfaction. Aussi François Steichen préféra-t-il se retirer à Remich et affermer le domaine à des anabaptistes allemands.

Comme ceux-ci ne réussirent pas mieux que tous leurs prédécesseurs, Steichen fut heureux de pouvoir vendre la ferme avec toutes ses terres à P. E. Dams. (7)

Celui-ci avait des goûts prononcés de terrien et des vues modernes sur l'agriculture. Il fit construire une maison de maître sur la colline du « Weissebiereg » qui domine la vallée onduleuse dans laquelle se trouvait la ferme.

Les pierres utilisées pour la construction du manoir provenaient en grande partie du château féodal de Gondelange (près de Waldbredimus) que Dams avait acheté en 1822 à Madame *de Martiny* et dont il ne reste plus aucune trace. Dams incita les cultivateurs de Bous et de Welfrange à lui transporter les matières premières, non seulement en leur allouant des prix largement mesurés, mais également en prenant à sa charge les réparations de leurs voitures et charrettes. Enfin il promit une montre en or à celui qui arriverait le premier avec une charge de pierres. Le gagnant fut un laboureur de Welfrange, section de la commune de Dalheim à laquelle était incorporé le Reckingerhaff.

P. E. Dams s'est montré agronome avisé sous plusieurs rapports. Il a fait des irrigations dans les prairies et il a introduit différentes machines arables. Il était en correspondance suivie avec le célèbre marquis Mathieu *de Dombasle*, le rénovateur de l'agriculture française.

Emile Diderrich (8) était en possession de lettres du marquis de Dombasle dans lesquelles il remercie Dams de ses efforts faits pour la vulgarisation de ses machines au Luxembourg.

D'après Fischer (9), Dams fut le premier à introduire dans notre pays le scarificateur (Messerplo'). Construite en 1836 à Roville, cette charrue fut utilisée au Reckingerhaff dès 1842.

Mais Dams subit aussi de nombreux échecs, notamment avec l'élevage de moutons, de chevaux et surtout avec l'installation d'un moulin dont le bâtiment se trouve encore de nos jours au bord du ruisseau de Welfrange.